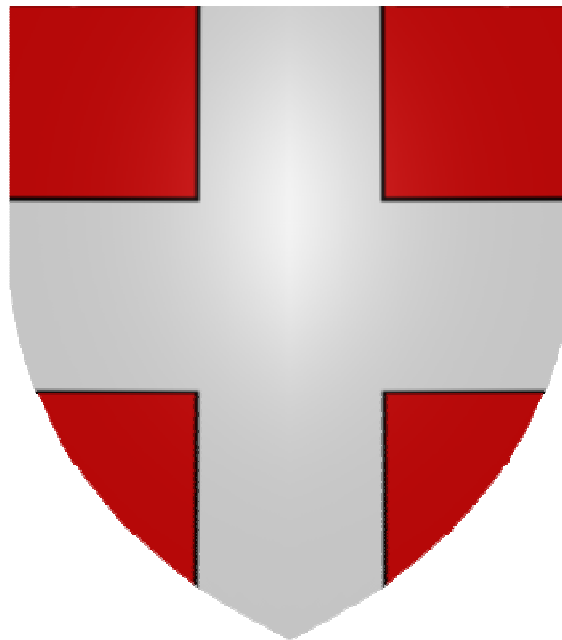




Pascal DURANDARD

Généalogies savoyardes

Famille du Bettex, de Bourg-Saint-Maurice



Version janvier 2021



BETTEX (du)

Armes : « écartelé aux 1 et 4 d'argent à deux étaies de gueules rangées en fasce, celle de dextre brochant sur l'autre ; aux 2 et 3 d'azur au cerf d'or saillant et contourné »

L'Armorial nous apprend que les du Bettex avaient des biens à Aigueblanche au XV^e siècle. Il existe d'ailleurs sur le territoire du Bois, au-dessus d'Aigueblanche, un lieu dénommé Bétaix qui pourrait bien être le berceau de cette famille. Le droit de patronage qu'elle a possédé sur une chapelle dépendant de la paroisse du Bois ¹ semble confirmer la localisation de son origine dans ce secteur.

Quoi qu'il en soit, lorsque les du Bettex sont anoblis en 1524, ils demeurent à Bourg-Saint-Maurice, où ils possèdent une maison forte à la sortie de la ville, sur la route de la Bourgeat. Ils doivent y être établis au moins depuis quelques décennies, car non seulement ils exercent dès 1509 leur patronage sur la chapelle Notre-Dame de la Consolation de l'église de Séez, mais ils sont dès avant 1529 les patrons de la chapelle Ste-Croix de l'église de Bourg-Saint-Maurice.

Au début du XVIII^e siècle, les du Bettex sortent de leur discrétion et commencent à figurer à l'armée et dans l'Église. Ainsi, dans les trois dernières générations de cette lignée, les aînés font une carrière honorable dans les troupes de nos princes, tandis que les cadets siègent dans les chapitres métropolitains de Moûtiers et de Verceil. Ils quittent d'ailleurs définitivement Bourg-Saint-Maurice, même s'ils conservent leurs propriétés dans la région jusqu'à la veille de l'invasion française. Tout d'abord, à la suite d'une alliance avec une d'Arnollet, Jean-Baptiste du Bettex réside à Tours, près d'Albertville. Son fils aîné, Michel, sera conduit par les impératifs de sa carrière à quitter même la Savoie. Longtemps en service à Pignerol, il semble s'être fixé à Chieri à la fin de ses jours.

Les derniers du Bettex ont connu une situation assez brillante : Michel a commandé la brigade de Savoie à la fin du règne de Charles-Emmanuel III. Son fils Sylvestre, colonel et chevalier des Saints Maurice & Lazare, a été l'un des directeurs de la fameuse académie royale militaire de Turin à l'époque du *Buon Governo* de Victor-Emmanuel I et de Charles-Félix. Sur la fin de ses jours, François, fils cadet de Michel et dernier mâle de son nom, sera lui aussi créé chevalier de l'ordre des Saints Maurice & Lazare par le roi Charles-Albert.



¹ Il s'agit de la chapelle Ste-Hélène, qui n'existe plus.



Sources

Archives départementales de la Savoie (mises en ligne sur Internet) :

- ✓ Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1793, série E, supplément, arrondissement d'Albertville, canton d'Albertville, commune de Saint-Paul
- ✓ Inventaire sommaire de la série C aux archives de la Savoie (référence en notes)
- ✓ Recensement de Bourg-Saint-Maurice en 1561
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil numérisés de Bourg-Saint-Maurice, Bozel, Granier, Moûtiers, Séz, Tours-en-Savoie et Villette
- ✓ Tabellions de Bourg-Saint-Maurice, Conflans et Moûtiers (références en notes)

Sources bibliographiques :

- ✓ *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, comtes de Foras et de Mareschal, avec la collaboration du comte de Viry, 1910
- ✓ *Le Diocèse de Tarentaise des origines au concordat de 1802*, tome I, M. le chanoine Frédéric Richermoz, publication « Tarentasia Christiana », imprimerie Félix Béroud, Moûtiers, 1928

Principales sources en ligne sur Internet :

- ✓ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise* (références en notes)
- ✓ Sites archives.org, books.google.fr et « Hathi Trust » : *Calendario generale del Regno*, Torino, années 1850 à 1860
- ✓ Site « Hathi Trust » : *Calendario generale pe' regii stati*, Torino, années 1825 à 1849
- ✓ *Il Contributo della Savoia a l'unità dell'Italia (1814 - 1860)*, 2^{ème} partie, « Les soldats oubliés », Alberico Lo Faso di Serradifalco & Italo Penaroli
- ✓ *Gazzetta piemontese*, 1831 et 1841, site books.google.fr
- ✓ GENEANET : « généalogies des familles de l'ex canton d'Aime », par M. Noël Simon-Chautemps
- ✓ *Italie pittoresque. Tableau historique et descriptif de l'Italie, du Piémont, de la Sardaigne, de Malte, de la Sicile et de la Corse*, par M.M. de Norvins, Ch. Nodier, Alex. Dumas, Ch. Didier, Walcknaer, Legouvé, Al. Royer, H. Berlioz, Roger de Beauvoir, H. Auger, Lemonnier, Paris, Amable Costes, éditeur, 1835

Aimable communication de Monsieur Noël Simon-Chautemps (référence en note).





Filiation suivie

1^{er} degré

Noble Pantaléon I du BETTEX, de Bourg-Saint-Maurice. Il est anobli par lettres patentes du 25 août 1524. Il teste en 1539.

Il a peut-être épousé une sœur de Noble André Ravoyre, trésorier du duc Charles III, mort avant 1542, faisant son héritier Pantaléon du Bettex, son neveu.

Enfants :

2-1) **Noble Pantaléon II du BETTEX, qui suit.**

2-2) Noble Catherin BETTEY, cleric tonsuré. Il tient la cure de Villaroger en commende vers 1515 / 1520, et renonce ensuite à la cléricature. En 1568, il fait procéder par Maître Oudéard, notaire à Beaufort, à la rénovation d'un fief qu'il possède en cette paroisse, pour deux tiers et en indivis avec Noble Claude de Salins ². Il est mort après 1572, très certainement sans postérité.

2^{ème} degré

Noble Pantaléon II du BETTEX, écuyer, né vers 1500, demeurant à Bourg-Saint-Maurice. Entre le 3 et le 12 janvier 1569, il reçoit diverses reconnaissances pour des biens à l'Arpettaz, à Bourg-Saint-Maurice et à la Chapelle.

Il a épousé vers 1520 **Anne**, morte avant 1561.

Enfants :

3-1) Demoiselle Claudine du BETTEX. Elle épouse avant 1542 Noble Jacques de la TOUR, de la paroisse du Quart au diocèse d'Aoste.

3-2) Demoiselle Gonine du BETTEX.

3-3) Demoiselle Anne du BETTEX. Elle épouse, par contrat du 20 novembre 1542 ³, Noble Maurice DUVERGER, coseigneur de Bozel, fils de Noble Jean Duverger de Saint-Thomas de Cœur, seigneur de Césarches et coseigneur de la Val de Bozel, et de Dame Françoise de GÉMILLY. Il est encore vivant en 1575. Ils sont les parents de Jean Duverger qui, en épousant Thomassine de Riddes, est devenu seigneur de Melphe, Blay et Saint-Thomas. D'où les deux branches des Duverger de Blay et de Saint-Thomas.

3-4) **Noble Catherin du BETTEX, qui suit.**

3-5) Demoiselle Jeanne du BETTEX. Elle épouse, par contrat du 3 avril 1553 passé dans le logis des Bonivard à Chambéry par-devant Girod, notaire en cette ville, Noble Jacques BONIVARD, fils de Maître François Bonivard de Vimines, docteur ès droits, bourgeois de Chambéry, sans doute juge de Maurienne et de Tarentaise, et de Dame Marguerite DUVERGER.

² Cette procédure est rappelée dans l'acte d'affranchissement passé le 20 novembre 1775 par Michel du Bettex et les du Maney de la Frasse (héritiers de la partie possédée par Claude de Salins). Voir à l'article de Michel du Bettex, 8^{ème} degré. Une erreur de lecture a fait de Noble Catherin une Noble *Catherine*, fille (*sic*) de feu Noble Pantaléon du Bettex.

³ Archives Duverger. Elle reçoit une dot de 3.500 florins.



3^{ème} degré

Noble Catherin du BETTEX, de Bourg-Saint-Maurice, né vers 1530 et encore vivant en 1589. Il a épousé vers 1555 **Anne**, morte après 1561.

Enfants :

- 4-1) Demoiselle Aimée du BETTEX, vivante en 1561.
- 4-2) Demoiselle Jacquemette du BETTEX, vivante en 1561.
- 4-3) Noble Pantaléon III du BETTEX, qui suit.**
- 4-4) Noble Catherin François du BETTEX, demeurant à Bourg-Saint-Maurice, mort probablement avant 1617.

Il épouse, par contrat du 7 octobre 1601 ⁴, Demoiselle Jeanne Marguerite d'AVISE, fille de feu Claude d'Avise et de Charlotte Philiberte d'AVISE ⁵. Veuve alors, elle est chargée dès 1617 de la tutelle, puis de la curatelle de sa fille. Le 22 mars 1632, Prosper Nicolas, baron d'Avise, son cousin, la presse de venir habiter avec lui à Chambéry. Il lui demande la liste de ses biens et de sa défunte fille afin qu'il puisse les donner à bail pour son entretien, et se déclare prêt à satisfaire à ses besoins comme il s'y est obligé par le contrat de donation qu'elle a faite en sa faveur ⁶. Elle souscrit en 1637 à un acte passé par Jean François du Bettex, son neveu. Elle fait son héritier universel Prosper Nicolas d'Avise, son cousin, mais celui-ci renonce à cette hoirie le 25 octobre 1644 ⁷.

D'où :

- 5-1) Demoiselle Jeanne Françoise du BETTEX. À la mort de son père, son oncle Pantaléon devient son tuteur, puis sa mère lui succède dans cette fonction. Probablement est-ce elle qui est la marraine d'Henri Favre, fils de Noble André Favre, baptisé à Bourg-Saint-Maurice le 30 septembre 1629. Elle est morte très certainement au début de l'année 1632. Elle a épousé Michel CHEVALLIER, qui, le 6 août 1632, donne quittance à Prosper Nicolas d'Avise de deux bagues d'or lui revenant en qualité d'héritier de sa femme ⁸.

4^{ème} degré

Noble Pantaléon III du BETTEX, de Bourg-Saint-Maurice, né vers 1560. Il teste en 1617, instituant son héritier universel son fils Jean François et donnant le gouvernement et l'administration de ses enfants et de tous ses biens à son épouse, chargée de faire un « loyal » inventaire et de rendre compte de sa gestion. Il lui donne pour conseillers Nobles Gaspard Duverger de Cors et Michel de la Frasse, d'Aime, et Maître Noël Blanc, son beau-fils, praticien de Bourg-Saint-Maurice, « sans l'acquiescement desquels aucun acte important ne sera valable ». Il est mort avant le 26 décembre 1617.

⁴ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise*, volume 13, « documents divers (1581 - 1610) », article 47.

⁵ La Maison d'Avise est l'une des plus importantes et des plus anciennes familles seigneuriales du Val d'Aoste. Elle possédait des seigneuries et juridictions sur les paroisses d'Avise et d'Arvier, en amont d'Aoste, et dominait tout le Valgrisenche. Elle a donné un évêque d'Aoste au XIII^e siècle, plusieurs chanoines d'Aoste dont l'un fut prévôt du chapitre, et la seigneurie d'Avise a été érigée en baronnie en 1663 en faveur de Prosper Nicolas, sénateur au Sénat de Savoie.

⁶ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise*, volume 13, « documents divers (1611 - 1635) », article 101.

⁷ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise*, volume 15, « documents divers (1636 - 1655) », article 71.

⁸ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise*, volume 24, « actes de procès (1642 - 1644) », article 63.



Il a épousé vers 1600 **Anne BOCHET**, née vers 1575. Le 26 décembre 1617, elle obtient la tutelle de ses enfants, par jugement de Noble François Vichard, conseiller d'État et sénateur, juge maje de Tarentaise.

Enfants :

- 5-1) Demoiselle Gabrielle du BETTEX, née vers 1602. Elle se marie avant le 2 avril 1630.
- 5-2) Demoiselle Jeanne du BETTEX, née vers 1605 et morte après 1630. Elle épouse à Bourg-Saint-Maurice le 30 juillet 1622 Noble Michel DÉAGE, seigneur de Mesme et de Loisinge, fils de Noble Jacques Déage coseigneur de Mesme et du Sougey, et de Dame Janique de SACONAY. Veuf, il se remarie, par contrat dotal du 14 juillet 1637, avec Demoiselle Anne VIGLIONI. Premier syndic de La Roche-sur-Foron en 1640 et capitaine au régiment de Carignan en 1643, il est mort après 1655.
- 5-3) Demoiselle Marguerite du BETTEX, née vers 1610 et vivante en 1617. Peut-être est-ce elle qui a épousé le seigneur de la CROIX. Par son testament, elle a fait un legs de 400 florins à la chapelle Notre-Dame de Consolation de l'église de Bourg-Saint-Maurice. Pour s'acquitter de ce legs, Jean-Baptiste et Michel du Bettex, ses petits-neveux, donnent une pièce de glière de cinq sétérées sise au terroir de Bourg-Saint-Maurice à Révérend Messire Donat Muffat, recteur de ladite chapelle, pour lui et ses successeurs⁹.
- 5-4) **Noble Jean François du BETTEX, qui suit.**

5^{ème} degré

Noble Jean François du BETTEX, né à Bourg-Saint-Maurice et baptisé le 19 février 1613 (parrain : Jean Dur..., marchand ; marraine : Jeanne, femme de Jacques ...). En 1644, il est en procès avec le baron Prosper Nicolas d'Avise au sujet des biens fidéicommissaires délaissés par feu Catherin François du Bettex¹⁰. Le 9 juin 1653, il nomme un recteur pour la chapelle Ste-Croix en l'église Notre-Dame de Bourg-Saint-Maurice. Il teste le 13 mars 1655, instituant un fidéicommiss en faveur de ses hoirs mâles, et décède avant 1663.

Il épouse, par contrat du 2 avril 1630, **Dame Françoise Étienne DÉAGE de MESME**, baptisée à Cornier le 7 janvier 1618 à l'âge de trois ans, fille de Noble Jacques Déage, coseigneur de Mesme et du Sougey, et de Dame Janique de SACONAY. Elle est morte après 1663.

Enfants :

- 6-1) **Noble Jacques du BETTEX, qui suit.**
- 6-2) Noble Jean du BETTEX. Le 23 novembre 1671, il contracte une obligation en faveur de son frère aîné, pour un capital de 20 ducats (valant 7 florins)¹¹.
- 6-3) Demoiselle Jeanne Marguerite du BETTEX, née vers 1640 et morte à Bourg-Saint-Maurice, inhumée le 7 juin 1681. Elle épouse vers 1661 Honorable Nicolas GARAND, né vers 1635, fils d'Honorable Charles Garand, chirurgien à Bourg-Saint-Maurice, et de Jeanne Antoinette CHAUDAN. Chirurgien (en 1662) et notaire à Bourg-Saint-Maurice (1681), il meurt en cette ville en 1685, inhumé le 12 juin. Veuf, il s'était remarié à Granier le 16 mars 1682 avec Jacqueline BRUNET.

⁹ Notaire Quey. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1724, folio 530. Rappelons que la chapelle en question a été fondée par les du Bettex, et que le recteur était à leur présentation.

¹⁰ Archives d'Aoste, *Inventaire du fonds d'Avise*, volume 5, « droits d'exiger des subsides pour les dots des filles de la Maison d'Avise (1314 - 1749) », article 16.

¹¹ Acte mentionné dans le supplément d'inventaire des biens du chanoine Michel du Bettex (voir plus bas, à l'article de Charles François du Bettex, aussi chanoine.



- 6-4) Demoiselle Anne Marie du BETTEX, née vers 1640, morte à Bourg-Saint-Maurice le 23 novembre 1682. Elle épouse en cette ville le 14 janvier 1663 Égrège Jean-Baptiste VIONNET, notaire *ibidem*, né vers 1640.
- 6-5) Noble Françoise du BETTEX, morte à Villette le 2 août 1693. Elle a épousé avant 1677 Maître & Égrège Jean Georges BAUDRY, bourgeois de Moûtiers et notaire à Champagny, veuf de Demoiselle Claude de CERISIER. Entre 1678 et 1688, ils demeurent à Moûtiers, où Jean Georges Baudry exerce la fonction de contrôleur aux salines de S.A.R. Trois jours seulement après la mort de Françoise du Bettex, il prend une troisième alliance à Bozel le 5 août 1693 avec Demoiselle Jeanne Françoise de PROVENCE¹². Il est mort avant 1702.

6^{ème} degré

Noble Jacques du BETTEX, né vers 1640. Le 16 septembre 1671, conjointement avec son frère Jean, il vend des biens à Bourg-Saint-Maurice. Demeurant en cette ville, il teste le 22 mai 1683, et décède le 26 janvier 1697. L'inventaire de ses biens meubles est dressé le 29 avril suivant par le notaire Marpaud¹³.

Il épouse à Moûtiers le 22 juin 1669 **Demoiselle Jeanne de PINGON**, née vers 1645, fille de Noble Antoine de Pingon¹⁴, coseigneur de Marthod & Cornillon, aide de camp des armées du duc de Savoie, grand bailli de Tarentaise en 1680, et de Demoiselle Jeanne Marie TROLLIET. Elle est morte à Bourg-Saint-Maurice le 23 novembre 1682.

Enfants, nés et baptisés à Bourg-Saint-Maurice :

7-1) Noble Jean-Baptiste du BETTEX, qui suit.

7-2) Demoiselle Marie du BETTEX, morte à Bourg-Saint-Maurice le 11 mai 1730. Elle épouse en premières noces à Bourg-Saint-Maurice le 15 novembre 1696 Maître Jean François BRUNET, fils de feu François Brunet, notaire. Il est mort avant le 14 août 1700. Marie du Bettex épouse en secondes noces à Bourg-Saint-Maurice le 10 août 1701, et par contrat passé le même jour chez Maître Crosaz, notaire à Aime¹⁵, Maître & Égrège Gaspard MARPAUD, bourgeois de Moûtiers, praticien à Bourg-Saint-Maurice et châtelain de cette juridiction, veuf d'Honorable Jeanne Antoinette BARRAL, et fils de Maître Antoine Marpaud, châtelain du marquisat de Saint-Maurice, et d'Honorable Jeanne Marie ARNAUD. Il est mort à Bourg-Saint-Maurice le 6 mai 1717, et il est inhumé le surlendemain. Les 2, 3 et 4 juin suivants, un inventaire de ses meubles et de ses titres est réalisé à la requête de sa veuve¹⁶.

7-3) Demoiselle Jeanne Antoinette du BETTEX, morte à Moûtiers dans la nuit du 12 mai 1755, « âgée de quatre-vingt-quatre ans et plus », et ensevelie le 14 suivant dans la cathédrale St-Pierre. Le 29 avril 1709, elle déclare s'abstenir de l'héritage de son défunt mari. Elle veut néanmoins lui rendre ses derniers devoirs, protestant néanmoins que « ce qu'elle fera pour faire 'ensépulcher' son corps ne lui soit imputé par aucune manière que ce soit, mais

¹² Veuve, Jeanne Françoise de Provence teste le 10 mai 1702 en faveur de ses neveux et nièce : Joseph Antoine Duchâtel (fils de Jacqueline de Provence), et Philibert et Claudine Bruny (enfants d'Anne Marie de Provence). Notaire Ulliel, tabellion de Moûtiers (A.D. de la Savoie, 2C 1830, *folios* 503 [verso] et 504).

¹³ Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1718, *folios* 138 (verso) à 148.

¹⁴ Antoine de Pingon est l'arrière-petit-fils d'Emmanuel-Philibert de Pingon (1525 - 1582), baron de Cusy, président du Conseil de Genevois, conseiller d'État, réformateur de l'université de Turin, surtout connu pour avoir été le plus important historiographe de la Savoie avant la Révolution.

¹⁵ A.D. de la Savoie, minutier d'Aime. Cf. le site GENEANET, « Généalogies des familles de l'ex canton d'Aime », par M. Noël Simon-Chautemps.

¹⁶ Notaire Vautier. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1743, *folios* 253 à 261.



seulement par office de piété et devoir naturel, déclarant cependant de (*sic*) vouloir demeurer saisie des biens délaissés par ledit son mari pour ses droits dotaux et autres légitimes prétentions qu'elle a à espérer sur l'héritage dudit son mari »¹⁷. Elle épouse à Bourg-Saint-Maurice le 18 février 1697 Maître & Honorable Joseph ABONDANCE, bourgeois de Moûtiers et praticien à Bourg-Saint-Maurice, fils de feu Maître Jean Pierre Abondance et d'Honorable Jeanne Marie ARNAUD. Il est mort en 1709.

- 7-4) Noble Anne du BETTEX, née vers 1676, morte à Séez le 8 avril 1706. Elle teste le 4 avril précédent en faveur de sa fille Henriette, lui substituant son époux. Elle veut être inhumée au tombeau des Brunier dans l'église de Séez, et elle lègue 5 florins à la chapelle des pénitents blancs de cette paroisse, priant les pénitents d'assister à ses funérailles, « revêtus de leurs habits blancs et en procession ». Elle veut que, dans l'année de son décès, un chantal « de dévotion » soit dit à l'honneur de sainte Anne en l'église de Bourg-Saint-Maurice. Elle lègue à ses sœurs Claudine et Françoise à chacune 50 florins, mais seulement dans le cas où sa fille Henriette vienne à décéder¹⁸. Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 23 avril 1705¹⁹, Maître Pierre Antoine BRUNIER, né vers 1675, notaire collègié et châtelain de la Val d'Isère, fils de feu Maître Jean-Baptiste Brunier, notaire collègié de la ville de Bourg-Saint-Maurice. Il est mort après 1706.
- 7-5) Marguerite du BETTEX, née et baptisée le 13 novembre 1679 (parrain : Jean François Vieuge, notaire ; marraine : Marguerite du Bettex, femme de Nicolas Garand).
- 7-6) Demoiselle Claudine du BETTEX, née et baptisée le 22 février 1681 (parrain : André Tranchant, notaire ; marraine : Louise Bonot). Le 31 mai 1705, devant le révérend Claude François Gevry, curé de Bourg-Saint-Maurice et chanoine de la cathédrale de Moûtiers, elle passe une promesse de mariage avec Nicolas de JOYE, écuyer, lieutenant au régiment de Chartres-Cavalerie, né le 15 avril 1679 à Aultrecour dans le diocèse de Reims au royaume de France. Le même jour, ce gentilhomme étant dans l'obligation de partir précipitamment et de rejoindre son régiment en Italie, atteste par serment que la célébration de son mariage avec Claudine du Bettex se serait faite dans la huitaine sans cet empêchement. Et pour « faire connoître à la dite demoiselle Claudine du Bettex les sincères et véritables amitiés qu'il a pour elle, il lui fait don de tous ses biens « maternels à luy acquis et acquérir »²⁰. Le mariage n'a sans doute pas été conclu, car Claudine envisage trois ans plus tard de convoler à nouveau avec un autre officier français. En effet, le 21 mai 1708, elle passe un contrat dotal²¹ avec Noble Antoine François REYNARD, dit de VILLETTE, seigneur d'Aubigny, alors lieutenant au régiment de Bretagne. Demeurant ordinairement à Péronne en Picardie, il est fils de feu Noble Étienne Reynard.
- 7-7) Noble Révérend Messire Michel Félix du BETTEX, né et baptisé le 12 novembre 1682 (parrain : Michel Marpaud, châtelain ; marraine : Anne-Marie Pichot). Prêtre et docteur en théologie, il est en 1709 installé chanoine de la cathédrale de Moûtiers. L'année suivante, il

¹⁷ Notaire Quey. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1735, folio 91.

¹⁸ Notaire Rapin. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1732, folio 136.

¹⁹ Notaire Ducis. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1731, folios 346 (*verso*) et 347. Anne du Bettex se constitue ses biens et ses droits, et comme trousseau ses « hardes ». De son côté, Pierre Antoine Brunier donne à sa future femme 500 florins « à cause de noces ».

²⁰ Cet acte de donation a été passé par-devant Maître Charles Ducis, notaire, en présence de Noble Joseph Bognol, lieutenant de grenadiers, Maître Gaspard Marpaud, Révérend Jacques Facemaz, prêtre de Bourg-Saint-Maurice, Mr Ours d'Oursel, maître chirurgien, Honorable Barthélémy Facemaz, Honorable Joseph Capellan, Discret Joseph Suchet. A.D. de la Savoie. Communication de M. Noël Simon-Chautemps.

²¹ Notaire Brunier. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1734, folios 213 et 214. Claudine du Bettex se constitue en dot tous ses biens et ses droits sur l'hoirie de ses parents. De son côté, Antoine François Reynard donne à sa future épouse la somme 2.000 livres « à cause de noces ».



est institué recteur de la chapelle Ste-Croix de l'église de Bourg-Saint-Maurice, et devient également en 1711 recteur de la chapelle St-Laurent dans la même église, et de la chapelle N.-D. de la Consolation de l'église de Séz. Parallèlement, il assume des fonctions curiales : nommé à la cure de Villaroger de 1709 à 1710, il est curé de la paroisse Sainte-Marie de Moûtiers de 1710 à 1716, et de Bourg-Saint-Maurice de 1716 à 1736. En 1748, il obtient la dignité de chantre du chapitre cathédral.

Le 9 avril 1720, il obtient la tutelle de ses neveux mineurs²². Le 12 décembre suivant, conjointement avec Spectable Jean Louis Bernard, bourgeois de Moûtiers, son cousin germain, en qualité d'héritiers des Pingon, il donne procuration à Sieur Jean-Baptiste Corneille, bourgeois de Moûtiers et beau-frère dudit Bernard, pour défendre leurs droits dans l'instance ouverte à la chambre des Comptes de Turin à la requête de Noble Antoine de Pingon, seigneur de Prangins, leur parent. Il se trouve en effet que la terre de Mirefleurs en Piémont avait été cédée depuis plusieurs décennies par les Pingon à Victor-Amédée II, mais le prix n'en avait jamais été payé²³. Finalement, un édit royal leur donne satisfaction le 7 juillet 1723 et, le 27 suivant, une déclaration de la chambre des Comtes des Turin attribue 4.500 écus à chacune des parties. Aussi le 18 août suivant, Michel du Bettex et ses cousins donnent-ils procuration au sieur Jean Jacques Bournens, bourgeois d'Annecy et secrétaire des archives royales à Turin, pour recueillir leur part du paiement qui leur revient dans cette affaire²⁴.

Sur le point de mourir, il fait son testament le 22 avril 1759, étant dans sa maison capitulaire à Moûtiers. Il veut être inhumé dans l'église métropolitaine de Tarentaise, au tombeau des chanoines. Il ordonne que, le jour de son enterrement, l'on distribue un sol « à chaque pauvre qui se présentera » ; et que, le jour de la neuvaine, « l'on fasse cuire du pain de seigle en quantité suffisante pour en distribuer un quartier à tous les pauvres ». Il lègue aux capucins de Moûtiers un tonneau de vin « plein du produit de la récolte de l'année dernière de Villarbérenger, avec la futaille, contenant environ deux setiers et demi » ; et il leur demande de prier pour le repos de son âme. Il lègue à Jeanne du Bettex, et à Marie et Claudine Marpaud, ses nièces, « deux capitaux avec leurs rentes ». Il leur laisse aussi tous ses vêtements (chemises, chapeaux, soutanes, vestes etc.), et lègue de plus à Jeanne du Bettex une paire de draps « à son choix » et une pièce de toile blanche d'environ quinze aulnes. Il lègue 30 livres à chacune de ses deux servantes. Il lègue au chanoine Maurice Martin son *Dictionnaire historique et critique de la Bible* de Calmet, en quatre tomes. Il lègue son *Dictionnaire* de Vomoris à Jean-Baptiste Bergonzy, son filleul et fils du notaire rédacteur du testament. Il donne le reste de sa bibliothèque à Révérend Charles François du Bettex, chanoine, son neveu. Enfin, il institue son héritier universel Michel du Bettex, son autre neveu²⁵.

Il décède le lendemain 23 avril 1759, et le 23 octobre suivant, un inventaire de ses biens est réalisé par le notaire Guillot, aussi bien dans le « château » des du Bettex à Bourg-Saint-Maurice qu'au lieu du Bruil (en Aime) et dans la maison capitulaire qu'il habitait à Moûtiers²⁶.

²² Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1866, folio 101.

²³ Notaire Ulliel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1867, folio 290.

²⁴ Notaire Saugey. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1870, folio 441.

²⁵ Notaire Bergonzy. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1968, folio 427.

²⁶ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1944, folios 86 à 90. L'acte rappelle le fidéicommiss créé par le testament de Jean François à feu Pantaléon du Bettex (17 mars 1655).



7-8) Demoiselle Françoise du BETTEX, jumelle du précédent et baptisée avec lui (parrain : Claude Maistre ; marraine : Françoise Bertellet). Elle est morte sans alliance à Bourg-Saint-Maurice, où elle est inhumée le 3 décembre 1717.

7^{ème} degré

Noble Jean-Baptiste du BETTEX, né vers 1673. Syndic de Bourg-Saint-Maurice en 1697, il est en 1703 créé capitaine dans « le régiment nouvellement fait dans la province de Tarentaise ». Après son troisième mariage, il s'établit à Tours chez les d'Arnollet, où il décède au début de l'année 1720.

Le 23 juillet 1703, au nom de sa seconde femme, il reconnaît avoir reçu de Demoiselle Anne Durandard, veuve de M. Jean Bozon du Châtelard, procureur fiscal de S.A.R. en Tarentaise et bourgeois de Moûtiers, la somme de 8.000 florins qu'elle lui devait en conséquence d'un contrat de cession passé le 5 novembre 1701 ²⁷.

Le 30 octobre 1703, devant partir avec son régiment, il donne procuration à sa seconde femme pour gérer ses affaires à sa place ²⁸.

Le 19 novembre 1713, Antoinette de Vallier, sa belle-mère, remet en son nom à Honorable Jeanne Marie Vautier, veuve de Maurice Miédan, marchand à Bourg-Saint-Maurice, la somme de 6.000 florins qu'il lui avait empruntée en juin 1701 pour la restitution des droits dotaux de sa première épouse. Il avait alors hypothéqué des biens pour obtenir cette somme ²⁹. Le lendemain, il échange avec Jean Maurice Billottet, de Bourg-Saint-Maurice, une maison qu'il possède à la Rosière contre un bâtiment au même village, consistant en une cuisine, une écurie, et la moitié d'une grange ³⁰.

Il teste dans sa maison de Tours le 19 mai 1719 en faveur de ses trois fils, léguant sa légitime à sa fille Jeanne Antoinette et laissant l'usufruit de ses biens à sa (troisième) femme, à qui il confie la tutelle de leurs enfants ³¹.

Il épouse 1^o à Bourg-Saint-Maurice le 9 avril 1695, et par contrat du 17 mars précédent passé chez Maître Ulliel, notaire à Moûtiers ³², **Demoiselle Françoise MIÉDAN**, fille de feu Maurice Miédan, marchand de cette ville, et de Michèle CHAPPEL DIT CAPELLAND. Elle teste une première fois à Chambéry, acte rappelé dans un second testament passé à Bourg-Saint-Maurice le 8 janvier 1695 par-devant Maître Crosaz, notaire à Aime ³³. Elle est morte à Bourg-Saint-Maurice le 20 décembre 1699.

Il épouse 2^o par contrat de mariage du 26 décembre 1700 ³⁴, **Demoiselle Françoise Henriette MARPAUD**, veuve de M. André BOZON du CHÂTELARD, et fille de Maître & Égrège Antoine Marpaud, châtelain du marquisat de Saint-Maurice, et d'Honorable Jeanne Marie ARNAUD. Le 22 juillet 1703, elle donne procuration à se second mari pour faire la recherche de ses droits, en

²⁷ Notaire Ulliel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1833, *folio* 270 (*verso*).

²⁸ Notaire Quey. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1833, *folio* 694.

²⁹ Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1739, *folios* 464 (*verso*) et 465.

³⁰ Même source, *folio* 466.

³¹ Notaire Vouthier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1455, *folios* 774 (*verso*) et 775.

³² Cf. le site GENEANET, « Généalogies des familles de l'ex canton d'Aime », par M. Noël Simon-Chautemps.

³³ Même source.

³⁴ Notaire Quey. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1724, *folios* 604 (*verso*) et 605. Françoise Henriette Marpaud, autorisée par Maître Joseph Abondance, son frère utérin et son curateur, apporte en dot son trousseau et constitue à son mari la somme totale de 15.000 florins, dont 8.000 pour ses droits paternels, 2.000 pour ses droits maternels, et 5.000 correspondant à l'augment que lui avait fait son premier mari. Elle fait donation de cette somme à son second mari, qui fait don à sa femme de 1.000 florins.



particulier pour s'accorder avec Demoiselle Anne Durandard, son ex-belle-mère, veuve de Jean-Baptiste Bozon du Châtelard, procureur fiscal de Tarentaise ³⁵. En 1705, elle est marraine de Françoise Henriette Garand, sa nièce par alliance. Elle est sans doute morte en 1711.

Il épouse 3^e) à Tours-en-Savoie le 4 février 1712 **Demoiselle Marie d'ARNOLLET**, fille de feu Noble Joseph d'Arnollet, de Tours, et de Demoiselle Antoinette de VALLIER. Le 10 février 1709, elle teste dans la maison d'Arnollet à Tours. Elle veut être inhumée dans l'église de Tours, léguant 30 florins au maître-autel, 30 autres florins à la chapelle du Rosaire et 12 florins à la chapelle St-Clément de cette église. Elle lègue 20 florins au curé de Tours, afin qu'il célèbre vingt messes pour le repos de son âme. Enfin, elle fait sa mère son héritière universelle ³⁶. Le 11 mai 1716, avec sa mère et sa sœur Gasparde, femme de Noble Charles de Vignod, elle fait le partage des biens laissés par son père. Outre des terres, il lui échoit la grande maison de Tours, qu'elle partage en toute propriété avec sa mère ³⁷. Veuve, elle se remarie à Tours le 22 juillet 1722 ³⁸ avec Noble & Spectable Ignace ROSSET, depuis sénateur et 1^{er} baron de Tours. Elle est morte à Chambéry le 27 avril 1764, « âgée d'environ septante ans », et elle est inhumée le lendemain dans l'église Ste-Claire de cette ville.

Enfants, du troisième lit :

8-1) Noble Michel du BETTEX, qui suit.

8-2) Noble Révérend Messire Charles François du BETTEX, baptisé à Tours le 31 octobre 1714 (parrain : M. Noble Révérend Charles Joseph de Chevron-Valpergue, chanoine ; marraine : Demoiselle du Bettex). Clerc tonsuré et étudiant en philosophie en 1738, puis acolyte, il se constitue son titre clérical le 2 mai 1739, peu de temps avant d'être ordonné sous-diacre. Il assoit sa pension sur les biens qu'il possède à Bourg-Saint-Maurice et provenus de Jacques du Bettex, son aïeul. Et pour le cas où les revenus de ses biens ne suffiraient pas à lui faire une pension de 100 livres, son oncle complètera la somme manquante en prenant sur ses propres revenus, assis également sur des biens à Bourg-Saint-Maurice ³⁹.

En 1740, il est nommé vicaire de Val d'Isère et reçu chanoine de la cathédrale de Moûtiers. Il est ensuite recteur des chapelles Sainte-Croix et Saint-Laurent de l'église de Bourg-Saint-Maurice, et recteur de la chapelle N.-D. de la Consolation de l'église de Séez en 1759.

En 1758 et 1759, il connaît des difficultés pour obtenir la reconnaissance de ses droits seigneuriaux sur la paroisse des Chapelles. Le conseil de la communauté de cette paroisse lui propose de négocier son affranchissement, et il en accepte le principe. Finalement, le 1^{er} août 1760, en son nom et en celui de son frère, dont il a reçu procuration, il accorde l'affranchissement des « hommes et communiens » des Chapelles de tous droits seigneuriaux (lods, servis, échutes, plaids, mainmorte, hommages, lièges, taillabilité, etc.), moyennant la somme de 2.640 livres ⁴⁰.

³⁵ Notaire Quey. Tabellion de Bourg-Saint-Maurice, A.D. de la Savoie, 2C 1729, folio 169.

³⁶ Notaire Combet. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1436, folio 104.

³⁷ Acte passé devant la grande maison de Tours par-devant Maître Benoît-Marin, notaire de Conflans. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1448, folios 233 à 236.

³⁸ On trouve sur le registre paroissial de Bellecombe, à la date du 21 juillet 1723, le mariage d'Égrège ... Rosset, bourgeois de Chambéry, et de Noble Marie d'Arnollet, de Tours, veuve de Noble [Marie - sic !] du Bettex. Ce mariage a été célébré dans la chapelle de la Pierre par le Révérendissime Hyacinthe Rosset, vicaire général de l'église métropolitaine St-Pierre de Moûtiers, en présence de Maîtres Claude Charvaz et Claude Brasso.

³⁹ Acte passé par-devant le notaire Bergonzy dans la maison capitulaire où demeure le chanoine du Bettex, oncle de Charles François. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1902, folio 263 (verso).

⁴⁰ Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1945, folio 488. Cet affranchissement anticipe ainsi sur la grande réforme de Charles-Emmanuel III visant à supprimer le système féodal dans ses États.



Le 17 décembre suivant, ayant constaté des erreurs et des oublis dans l'inventaire des biens de son oncle chanoine (réalisé le 23 octobre précédent), il fait faire un supplément d'inventaire des titres et créances du défunt ⁴¹.

Le 11 septembre 1761, étant à la veille de mourir, il fait son testament dans sa maison capitulaire de Moûtiers. Il veut être inhumé au tombeau des chanoines en la cathédrale de Moûtiers. Il veut que, pour sa neuvaine et son anniversaire, chaque chanoine célèbre une messe ; et que, pour le troisième et le trentième jours, on célèbre deux grandes messes. Il veut que l'on emploie pour ses funérailles dix-sept flambeaux (quatre de deux livres et demi et treize d'une livre et demi) et six chandelles pour les messes à l'autel. Il lègue au chanoine Rosset, son frère utérin, tous ses habits de chœur, sauf son « aube à grande dentelle », qu'il donne à la chapelle de la Consolation fondée par sa Maison. Il lui lègue en outre six rochets « à choisir sur tous ceux qu'il a », en le priant de dire cinquante messes à son intention. Il lègue à Jeanne du Bettex, sa sœur, l'usufruit de tous ses biens. Il lui lègue aussi ses rochets (sauf les six choisis par le chanoine Rosset), une douzaine de ses chasubles, et une douzaine de mouchoirs. Il lègue tous ses livres et quelques meubles au chanoine Rullier, pénitencier du chapitre. Il lègue aux capucins de Bourg-Saint-Maurice deux setiers de vin. Enfin, il nomme son frère Michel son héritier universel ⁴². Il meurt le surlendemain.

- 8-3) Demoiselle Jeanne-Baptiste du BETTEX, née à Tours vers 1715 et morte en cette commune le 11 septembre 1793, âgée d'environ quatre-vingt ans. Le 19 décembre 1761, elle fait donation à son frère Michel de tous les biens que lui a légués leur défunt frère commun, le chanoine Charles François, en échange d'une pension annuelle de 170 livres. Elle se réserve toutefois la somme de 200 livres pour en disposer à sa guise. Au cas où elle viendrait à tomber malade, son frère se chargera de payer « les médecins, apothicaires, chirurgiens et *médecinaux* » ⁴³.
- 8-4) Noble Jean Claude du BETTEX, né à Bourg-Saint-Maurice, cohéritier universel de son père en 1719. En 1738, demeurant alors à Moûtiers et « étant dans le dessein d'aller servir en Empire », il donne procuration à son oncle le chanoine et à son frère Charles François pour administrer ses biens et le représenter dans ses affaires ⁴⁴. Il est mort avant 1759.

8^{ème} degré

Noble Michel du BETTEX, né à Tours en 1713 et baptisé en cette paroisse le 7 septembre 1714 (parrain : Noble Révérend Messire Michel du Bettex, chanoine de la cathédrale de Moûtiers ; marraine : Noble Dame d'Arnollet). Décédé vers 1790, il a fait une belle carrière militaire.

En 1741, il est lieutenant au régiment de Savoie. En 1750, il est capitaine dans la même unité et devient commandant à Moûtiers. Le 22 mars de cette année, il écrit au gouverneur général du duché pour demander qu'on prolonge pour quelques semaines la distribution du bois de chauffage aux corps de garde, à cause de la rigueur du froid ⁴⁵. Il est encore commandant à Moûtiers en 1758.

Demeurant à Pignerol en 1761 et toujours capitaine dans le régiment de Savoie-Infanterie, il sert ensuite dans le régiment des grenadiers comme capitaine (1765). Il reçoit en 1769 le grade de major au régiment de Savoie-Infanterie, et il est en quartier à Suse. Deux ans plus tard, il est promu lieutenant-colonel et en quartier à Pignerol. Le 16 octobre 1774, il est nommé colonel commandant

⁴¹ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1945, *folios* 626 et 627.

⁴² Notaire Charmon. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1947, *folio* 572.

⁴³ Notaire Delamollie. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1948, *folio* 99.

⁴⁴ Notaire Bernard. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1901, *folio* 269.

⁴⁵ Inventaire sommaire de la série C aux archives de la Savoie, C 30.



la brigade de Savoie, et le 20 février 1776 il devient commandant du fort de la Brunette au-dessus de Suse, place importante édifée sous le règne de Charles-Emmanuel III pour défendre le passage du Mont-Cenis ⁴⁶. « Il a donné maintes preuves de sa valeur dans les précédentes guerres, et fut blessé à l'assaut du fort de Valence, à la bataille de Camposanto [1743] et à celle de la Madonna dell'Olmo [1744] » durant la guerre de succession d'Autriche.

Le 27 juillet 1759, il obtient des lettres patentes royales lui reconnaissant ses droits comme fidéicommissaire sur l'hoirie de son oncle le chanoine du Bettex. Le 6 juillet de la même année, son frère et lui obtiennent des pièces pour la rénovation de leurs fiefs en Tarentaise.

Le 19 novembre 1761, il est parrain de Pétronille Élisabeth Rosset de Tours, baptisée en cette paroisse. Le 15 décembre suivant, il acense pour six ans à Jean Berthet-Sanin, de Bourg-Saint-Maurice, « les appartenances et les membres du château » qu'il possède en cette paroisse, « sauf la grande salle et une place au galetas » ; plus le verger près du château et le jardin au-devant, moyennant la cense annuelle de 55 livres ⁴⁷. Le 21 suivant, il donne procuration au chanoine Claude François Rosset, son frère utérin, pour administrer toutes ses affaires et le représenter ⁴⁸.

Le 20 avril 1763, le chanoine Rosset affranchit en son nom la communauté de Bourg-Saint-Maurice de tous ses droits seigneuriaux, moyennant 1.600 livres. Le 10 juillet 1771, ledit chanoine Rosset donne quittance à Jacques Roman, syndic de la communauté de Bourg-Saint-Maurice, pour le plein paiement du prix de cet affranchissement ⁴⁹.

Demeurant alors à Pignerol, il donne une nouvelle procuration, le 21 décembre 1771, au chanoine Rosset pour administrer ses affaires et le représenter dans toutes les actions qui le concernent. Le 20 novembre 1775, en son nom et conjointement avec les Nobles Alexis et Claude Joseph du Maney de la Frasse, ledit chanoine Rosset passe un contrat avec la communauté de Beaufort pour l'affranchissement des droits seigneuriaux sur le fief qu'ils y possèdent. Par cet acte, il affranchit « la communauté et les particuliers possédant des fonds en la vallée des trois cols de tous droits de fiefs, domaine direct, servis, plaids, hommages réels et personnels et autres droits seigneuriaux qu'ils possèdent en ladite vallée des trois cols, le mas de Bauveray et les Berges », pour le prix de 250 livres et 10 livres d'épingles ⁵⁰.

Il est très certainement le père de :

- 9-1) Noble Charles du BETTEX, vivant en 1792. Le 9 août 1791, avec son frère Silvestre, il donne procuration à son frère François pour régler la vente de leur patrimoine à Bourg-Saint-Maurice.
- 9-2) Noble Sylvestre du BETTEX, créé chevalier de l'ordre des S.S. Maurice & Lazare le 16 mars 1824. Comme son père, il a fait une belle carrière dans l'armée piémontaise. D'abord capitaine dans le régiment d'Aoste-Infanterie, puis capitaine des grenadiers avec le grade de major (octobre 1815), il est ensuite nommé préfet à l'académie militaire royale de Turin

⁴⁶ « Formé de huit bastions et d'ouvrages taillés dans le roc même, il défendait le défilé nommé le *pas du Suse*, et dominait les chemins du mont Cenis et du mont Genève. Le roi Charles-Emmanuel III, mort en 1773 (*sic*), l'avait fait construire sur les débris de quelques ouvrages faits jadis par les Français, et y avait employé quinze millions. Il fut totalement démoli, conformément au traité de Cherasco, signé en 1796 » (*Italie pittoresque. Tableau historique et descriptif de l'Italie, du Piémont, de la Sardaigne, de Malte, de la Sicile et de la Corse*, par M.M. de Norvins, Ch. Nodier, Alex. Dumas, Ch. Didier, Walcknaer, Legouvé, Al. Royer, H. Berlioz, Roger de Beauvoir, H. Auger, Lemonnier, Paris, Amable Costes, éditeur, 1835).

⁴⁷ Notaire Delamollie. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1948, *folio* 98 (*verso*).

⁴⁸ Notaire Delamollie. Même source, *folio* 99.

⁴⁹ Notaire Chapel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1967, *folio* 1033.

⁵⁰ Notaire Grognet. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1977, *folios* 530 à 532. Ce fief est dans la Maison du Bettex dès 1568. Il contient cent quatre-vingt-douze sétorées de terre en la vallée des trois cols, et comprend une vingtaine de chalets, « sous le servis d'une quarte de blé et 25 sols forts, avec les plaids à la mort de chaque seigneur et tenancier ».



(mars 1817). Il est promu lieutenant-colonel (novembre 1819), puis colonel d'infanterie (février 1823), et enfin nommé premier préfet de l'académie militaire royale (février 1829). Il est en 1816 parrain de Palmire Marie Sylvestrine Rosset de Tours. Il est mort le 22 mai 1829⁵¹.

- 9-3) Noble & Révérend François du BETTEX, créé chevalier de l'ordre des S.S. Maurice & Lazare en 1841. Le 6 septembre 1790, il nomme son procureur général Claude François Rosset, chanoine de Tarentaise, son oncle. Le 3 novembre 1791, ayant la procuration de ses frères, il vend au sieur Gaspard Ruaz, de Bourg-Saint-Maurice, tous les biens de leur Maison sis en cette paroisse, pour le prix de 14.000 livres. Le 27 avril 1792, leur oncle le chanoine Rosset donne quittance en leur nom audit Ruaz pour la somme de 300 livres qu'il leur devait comme reste des épingles comprises dans le contrat de vente⁵². Prêtre, il est chanoine de la cathédrale de Verceil dès 1815. En 1821, il est le parrain de Sarah Laure Françoise Jeanne Innocente Rosset de Tours. En 1831, il est administrateur du chapitre métropolitain de Verceil. En 1834, il est membre de la congrégation de l'hospice des pauvres de Vercelli. En 1841, il est souscripteur pour l'édification à Mondovi d'un monument en l'honneur du célèbre Père Beccaria⁵³. Il conserve son canonicat jusqu'en 1842, avec la dignité d'archidiacre à partir de 1840. Il est mort en 1852.



⁵¹ *Il Contributo della Savoia a l'unità dell'Italia (1814 - 1860)*, 2^{ème} partie, « Les soldats oubliés », Alberico Lo Faso di Serradifalco & Italo Penaroli.

⁵² Notaire Baudé. Tabellion de Moûtiers, 2C 2027, folio 283.

⁵³ Cet ecclésiastique a été un physicien renommé.